

# « Personne n'est inemployable »

Tel est le credo de l'association Transfer, qui met en relation petites entreprises et demandeurs d'emploi précaires

« Je voulais recruter, mais j'ai d'abord galéré pendant six mois. Pas évident quand on est seul à gérer son entreprise de bâtiment. Et puis, avec Transfer, il m'a suffi d'une heure de discussion pour embaucher mon premier ouvrier. Pareil pour le second. Sans même regarder leur CV », racontait ce chef d'entreprise médocain lors d'un récent colloque organisé par... Transfer-IOD.

L'association bordelaise, dont le credo reste « personne n'est inemployable », aurait-elle trouvé le remède miracle pour trouver du travail aux personnes les plus éloi-

gnées de l'emploi car peu formées et peu expérimentées ? « Évidemment, ce n'est pas urie baguette magique mais une question de méthode », sourit son directeur, Olivier Foschia. La méthode s'appelle IOD (comme « intervention sur les offres et les demandes ») et a été proposée dans les années 1980 par des chercheurs en psychologie sociale et des travailleurs sociaux qui s'attachaient à sortir d'affaire des jeunes sous main de justice.

## **Cerner les besoins**

Le principe est assez pragmatique. Olivier Foschia résume : « On pense



*Olivier Foschia,  
directeur  
de l'association  
Transfer.*  
PHOTO C. D.

souvent que les demandeurs d'emploi les plus précaires ont d'abord besoin de formation, de remise à niveau, de préparation. Or, c'est la façon de penser le recrutement qui peut poser problème ! Les chefs d'entreprise ou les DRH vont penser en termes d'attendus, le plus souvent inspirés par le précédent titulaire du poste, sans même décrire l'activité concernée. »

Partout en Gironde, mais aussi ailleurs puisque la méthode s'est exportée sur tout le territoire et même en Belgique et au Portugal, les 42 équipes de médiateurs IOD démarchent donc TPE et PME pour mieux cerner les besoins des entreprises et leur trouvent la personne correspondant au poste vacant. La mise en relation va jusqu'à l'entretien d'embauche, dit « entretien de mise en relation », dont l'expérience montre qu'il est

plus efficace lorsqu'il se déroule sur le poste de travail et en présence des futurs collègues du candidat, qui lui parlent boulot, tout simplement. Bien sûr, le suivi est assuré.

Et ça marche. Le bilan 2018 fait état de 5 898 offres d'emploi négociées, dont 2 250 durables d'emblée. « Parler de méthode ne signifie pas qu'il s'agit de quelque chose de figé mais que tout évolue et est évalué en permanence », précise Olivier Foschia. « D'ailleurs, les partenariats varient selon les territoires. En Gironde, par exemple, le Conseil départemental et le Fonds social européen nous accompagnent pour le dispositif D2C (comme "développement, carrière, compétence") où on peut aller plus loin dans l'accompagnement des entreprises. »

CATHERINE DARFAY